

Festoyer avec les Déménageurs

associés



Déménageurs associés



compagnies théâtrales
répétoriées au service
culturel de la ville,
qui regroupent des
certains d'artistes.
Cette compagnie, dirigée
par Jean-Louis Crinon,
fait escale à Montreuil
après une tournée
en France et à l'étranger
— qui dure pour lui
depuis... 1988.
Rencontre avec un
tourbillon d'ingéniosité
et d'humour du 19 au
23 mai, au théâtre
Berthelot, avec une
interprétation très
personnelle du
Bourgeois gentilhomme,
au rythme trépidant,
relevé par un univers
musical généreusement
festif et nourri de
chansons de Molière.

Rencontre avec un tourbillon d'ingéniosité et d'humour du 19 au 23 mai, au théâtre Berthelot, avec une interprétation très personnelle du Bourgeois gentilhomme, au rythme trépidant, relevé par un univers musical généreusement festif et nourri de chansons de Molière.

Une force et un souffle exceptionnels pour découvrir un chef d'œuvre débordant de fantaisie », voilà comment résumer les nombreux articles parus à chacun des spectacles des Démona-gueurs associés. Une compagnie montreuilloise, heureuse de présenter dans sa ville une version pour le moins originale du Bourgeois gentilhomme. Ce qui attend le public du théâtre Berthelot ressemble à une fête prestigieuse dans laquelle costumes, musiques, lumières et mise en scène propulsent avec éclat le texte de Molière, conçu comme un divertissement royal. « J'essaye de donner aux spectateurs l'envie de vivre !, scande le comédien et metteur en scène Jean-Louis Crinon, directeur de la compagnie. J'aime que le public sorte de la salle en ayant envie de chanter, de danser... comme dans le film Chantons sous la pluie. Mes créations sont toujours très visuelles et très musicales. En plus du compositeur Emmanuel Dubois, tous les

comédiens savent jouer d'un instrument, parce que le théâtre est vraiment une ouverture sur tous les arts. » Lui-même a étoffé ses expériences dans plusieurs disciplines : le cinéma, la télévision et bien sûr le théâtre, mais aussi le cirque, l'acrobatie, la comedia dell'arte... Et si le socle du travail de ce Montreuillois est d'utiliser l'humour : « la première arme populaire pour remettre les choses à leur place », il mène sa véritable bataille à la fois sociale et politique, avec des centaines de représentations dans le monde. Avant sa prochaine création, La Tempête, de Shakespeare, dont il étudie les costumes, l'heure est à clamer qu'aucun de nous n'est dupe... : « Je considère Molière comme un contemporain. Il parle très bien des dictateurs au quotidien, ceux qui veulent prendre le pouvoir partout. Ceux qui, au lieu de se mettre au service des autres, servent leur petit pouvoir personnel. On ren-contre des avarés, des misanthropes, des fourbes,

des tartuffes énormément. Le Bourgeois gentilhomme (monsieur Jourdain) ne sent pas bien à sa place. Il veut être quelqu'un d'autre et rend son entourage malheureux, parce qu'il se juge mal. Or, les valeurs humaines ne se jugent pas sur une image ou une fonction sociale. Par exemple, un homme politique n'a pas plus de valeur que quel qu'un d'autre. Le Bourgeois gentilhomme croit ce que se dit autour de lui. Ça l'arrange, il ne distingue plus le vrai du faux, il ne voit pas les autres. Il est manipulé par des parasites et devient un dictateur au quotidien parce qu'il veut que les individus aient les mêmes visions que lui. » Les personnages égocentriques si chers à Molière ont-ils si tranquillement traversé les siècles ? « Peut-être qu'il existe un peu plus de tout aujourd'hui, observe Jean-Louis Crinon. Mais nous sommes toujours en présence de mini-rois, dans des mini-royaumes, avec des mini-cours autour d'eux, dans leur famille, dans un ministère, dans un

réseau... » Au service de ce spectacle ressentit comme « irrésistible » pendant la tournée des Démona-gueurs associés, Sylvie Garbasi, alias madame Jourdain (et accordéoniste), ne cache pas son enthousiasme de jouer dans « une ville que j'aime de plus en plus. Où j'habite depuis toujours. Où j'ai grandi dans une mosaïque culturelle et où je participe vraiment au tissu social. Les artistes sont là pour s'ouvrir à la tolérance. Je le ressens très fort à Montreuil. » L'émotion des artistes s'ajoutera donc au rythme trépidant de cette « foire à l'escroquerie », où le rideau se lève sur l'extravagant salon d'un opulent négociant en tissus qui rêve de noblesse...

● Françoise Christmann

- Le 19 mai à 14 h 30 et 20 h 30, les 20, 21 et 22 mai à 20 h 30, le 23 mai à 16 heures, théâtre Berthelot 6, rue Marcellin-Berthelot. Tél. : 01 41 72 10 35. Entrée enfant 4 €, adultes 6 € et 8 €. Gratuit pour les demandeurs d'emploi et Rmistés montreuillois sur réservation